Bonjour,

Nous sommes le 9 octobre 2024, j’ai 26 ans (changer date et âge) et j’écris cette lettre pour m’excuser aux futures générations quant à l’état dans lequel j’ai laissé la Terre, de la part des générations qui m’ont précédé, de la part de ma génération, et de ma part.

D’abord de la part des générations passées. Je m’excuse car je n’ai pas compris que mes actes de consommation et ma manière de vivre avaient un impact long terme voire infiniment long terme sur notre planète. Que des centaines d’années plus tard, le plastique que j’ai jeté par terre se retrouvera au pied de mes arrières petits-enfants, ou qu’il aurait participé à la disparition d’une espèce, ou tant d’autres choses dont je n’ai pas idée. Les seules personnes qui comprenaient ce qu’il se passait étaient marginalisées, je ne croyais pas à leur discours, je n’en avais pas envie. Le capitalisme, le matraquage publicitaire, les fausses idées sur ce qu’est une « bonne qualité de vie », de nombreux mensonges, et la recherche de toujours plus de confort m’ont mené ici. L’empreinte carbone de ma vie est d’environ 700 tonnes de CO2. J’ai jeté 4 tonnes de plastique non-recyclable. J’ai participé à l’extinction d’entre 10 000 et 100 000 espèces. Le jour de dépassement de la terre \* est passé du 31 décembre en 1970 au 1 aout en 2024. Je vous ai transmis un si funeste fardeau, vous dérobant tant, que les mots m’en échappent.

Je m’excuse de la part de ma génération. De nos jours il est avéré que nous courons à notre fin, je le sais, cela fait l’unanimité. J’ai et suis toujours en train de détruire notre planète, votre planète. La course à la consommation continue, je consomme toujours plus : de vêtements, de produits électroniques, de voyages en avion … Je ne prends pas en main mes responsabilités. J’ai conscience que je dois agir mais je passe mon temps à accuser les autres, la culture, les générations passées, celle du futur. Pourquoi moi aussi je ne pourrais pas vivre avec le même niveau de confort que les générations passées qui ne se souciaient pas du futur. J’ai profondément conscience de ce qu’il se passe, je suis en train de pourri la planète, ma planète, celle de mes futurs (enlever « futurs » si nécessaire) enfants par pur égoïsme, mais je suis jaloux, jaloux de ceux qui n’arrêterons pas de vivre si moi j’arrête. Pourquoi devrais-je me sacrifier si les autres continues, ai-je vraiment un impact ?

Pour finir je m’excuse de ma part. Je m’excuse de n’avoir pas pris mes responsabilités en mains plus tôt. J’ai compris que rien ne bougerait en ayant mon raisonnement passé, pour que le monde bouge je dois commencer par me bouger moi-même, c’est indéniable. En 7 ans j’ai réduit mon empreinte carbone annuel de 9 tonnes à 5 tonnes et je m’améliorerai encore (enlever la phrase si pas d’estimation). Je fais la promesse à toutes les personnes qui me succèderons sur cette terre, à mes futurs (enlevé « futurs » si nécessaire) petits enfants, enfants, cousins, que je ferai de mon mieux car je vous respecte, je vais faire tout mon possible pour ne pas empirer la situation. Je ressens une infinie empathie pour ce monde. Qu’elle est mon empreinte carbone depuis que je suis née ? Combien de centaines de tonnes de CO2 ? Combien de tonnes de déchets ? Il est trop tard pour ce que j’ai déjà fait, mais il est plus qu’actuel de changer ma façon de faire les choses. Si je croyais en un dieu, je prierais tous les jours, pendant des heures peut-être, pour rendre le futur plus agréable. Mais comme je n’y crois pas j’ai choisi de prendre les devants.

Les générations passées, ma génération, moi, nous ne demandons pas le pardon. Il est temps pour nous de faire face à la réalité et d’enfin faire ce qui nous incombe : vivre, vivre dans le respecte de notre futur sang, vivre dans le respect de ceux qui ne sont pas encore vivant.

Bonne journée, Gauthier COURT (Changer signature)

\* Le jour de dépassement de la terre correspond à la date de l’année à partir de laquelle l’humanité est supposée avoir consommé l’ensemble des ressources naturelles que la planète est capable de produire en un an pour régénérer ses consommations ou absorber les déchets produits.

Mot de l’auteur de la lettre.

Je vous invite à réécrire cette lettre, ou à la télécharger en allant sur mon site https://gcourtt.github.io/. Elle existe en deux versions : la version originale et une version avec les passages à modifier pour se l’approprier (date, signature, et évolution de l’empreinte carbone).

Je vous invite à en imprimer 5, 10, 20, voire plus, de les donner à n’importe qui, de mains en mains, ou d’en déposer dans des bars, espaces publiques ou autres.

Si 100 personnes donnent 10 lettres, cela faits 1 000 mains. Si ces 1 000 mains en donne 10 cela en fait 10 000 et ainsi de suite, il suffit alors de 5 boucles pour que 10 000 000 de mains se joignent à nous.

Bilan carbone :

* 10 000 000 de lettres = 100 tonnes de CO2
* 1 000 000 de téléchargement de la lettre = 50 kg de CO2
* 1 tonne de réduction d’émission CO2 par 10 000 000 de personnes = **10 000 000 de tonne de CO2 non-émis par an**, soit l’équivalant du poids de 10 000 voitures par an.

Comment estimer mon empreinte carbone et comment la réduire ?

Il existe un site entretenu par l’état : https://nosgestesclimat.fr/ qui permet à n’importe qui **d’estimer son empreinte carbone en 10 minutes**. A l’issue du questionnaire sont proposées des méthodes pour réduire son impacte carbone.   
Aussi, il existe d’innombrable influenceurs, sites, associations qui proposent du contenu gratuit et divertissant contenant des méthodes pour réduire son empreinte carbone.

Pour finir et c’est le plus important, cela ne sert à rien de blâmer les autres quant à leur conscience écologique. La manière la plus simple de faire bouger les choses c’est déjà de se bouger soi-même. Quand on rentre dans la dynamique on se rend compte qu’il y a pleins d’efforts que l’on peut faire sans se prendre la tête.

Les gens nous voient, se posent peut-être la question : « Pourquoi pas moi ? ». S’il ne se la pose pas encore, ils finiront par y réfléchir. L’homme est un animal social, il est influencé, inspiré par ses pairs, sa famille, ses amis, des inconnus.

**L’écologie n’est pas une guerre mais une solidarité.**

Gauthier C.